



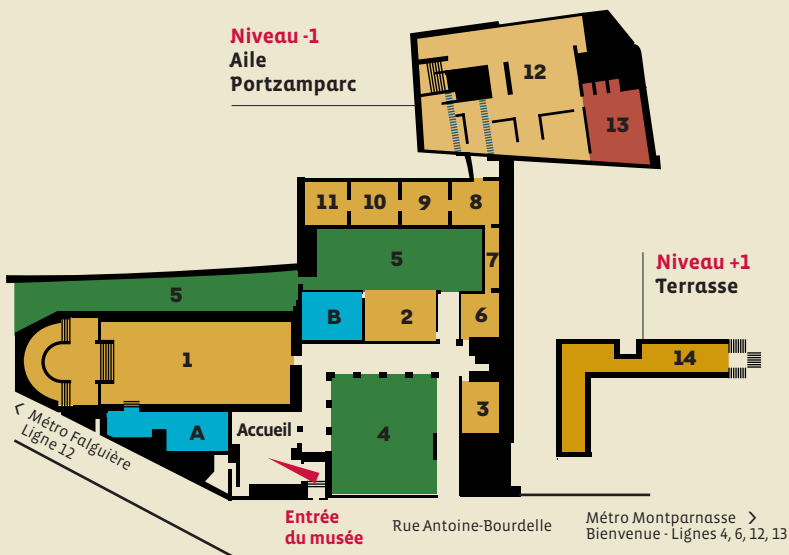
muséeBourdelle



musée de France

MUSÉES  
DE LA  
VILLE DE  
PARIS

[musees.paris.fr](http://musees.paris.fr)



- |        |  |   |   |
|--------|--|---|---|
| 1      | <b>Grand hall</b>                        | ● | <b>Jardins</b>                              |
| 2      | <b>Atelier de Bourdelle</b>              | ● | <b>Collections permanentes</b>              |
| 3      | <b>Appartement de Bourdelle</b>          | ● | <b>Aile Portzamparc</b>                     |
| 4      | <b>Jardin sur rue</b>                    | ● | <b>Expositions temporaires</b>              |
| 5      | <b>Jardins intérieurs</b>                | ● | <b>Espaces pédagogiques :</b>               |
| 6 > 11 | <b>Parcours chronologique</b>            | A | <b>Atelier de modelage</b>                  |
| 12     | <b>Aile Portzamparc</b>                  | B | <b>Atelier Carrière -<br/>salle tactile</b> |
| 13     | <b>Salle d'exposition<br/>temporaire</b> |   |   |
| 14     | <b>Terrasse</b>                          |   |   |

# Le musée

En 1885, Antoine Bourdelle élit domicile dans le quartier Montparnasse où abondent les ateliers d'artistes : Jules Dalou, Eugène Carrière ou encore Jean-Paul Laurens sont ses voisins. À la fin de sa vie, Bourdelle, désormais célèbre, envisage « comme a fait Rodin », son prestigieux aîné, un musée susceptible de conserver l'intégralité de son œuvre. Après son décès, en 1929, son épouse Cléopâtre, sa fille Rhodia et son gendre Michel Dufet, feront en sorte que cette œuvre soit largement exposée.

Grâce à la libéralité du mécène Gabriel Cognacq, Cléopâtre Bourdelle fait don à la Ville de Paris des ateliers et d'une part importante de sa collection. Le musée Bourdelle est inauguré le 4 juillet 1949. Conçu autour de l'appartement et des ateliers préservés, il en conserve le charme originel.

En 1961, afin de sauvegarder et mettre en valeur les sculptures

Antoine Bourdelle,  
*Projet en vue du musée,*  
octobre 1928,  
plume, encre  
et aquarelle  
sur papier



© Musée Bourdelle / Roger Viollet

monumentales, Henri Gautruche crée le hall des plâtres. Enfin, en 1992, est édifée par Christian de Portzamparc une extension achevant de faire de ce lieu intimiste un des plus attachants musées monographiques de Paris.

À la faveur des donations de Rhodia Dufet-Bourdelle en 1992 et 1995, puis de son legs consenti à la Ville de Paris en 2002, le musée jouit de collections d'une richesse exceptionnelle : sculptures, dessins, photographies, peintures, fonds d'archives.

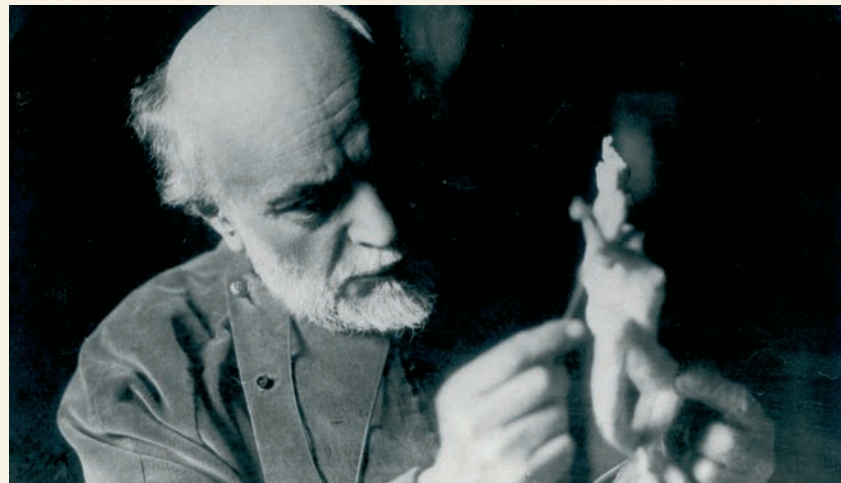
# Antoine Bourdelle (1861-1929)

Originaire de Montauban, Bourdelle rejoint l'École des Beaux-Arts de Toulouse à quinze ans. En 1884, il s'inscrit dans l'atelier de Falguière à l'École des Beaux-Arts de Paris. L'année suivante, il s'installe au 16 impasse du Maine (actuelle rue Antoine-Bourdelle) où il travaillera toute sa vie. En 1893, Bourdelle devient le praticien de Rodin, ce dernier défendant publiquement son *Monument de Montauban*, qui défraie alors la chronique. Leur collaboration durera jusqu'en 1908.



Antoine Bourdelle modelant vers 1885

© Musée Bourdelle/Roger Viollet



© Anonyme, 1929

Bourdelle sculptant *La Mort du cygne*, 1929

Avec *Tête d'Apollon* (1900-1909), Bourdelle s'émancipe de Rodin. C'est à cette époque que le sculpteur rencontre Cléopâtre Sevastos, son élève et sa muse. Après plusieurs voyages à l'étranger et quelques expositions monographiques remarquées (Paris, galerie Hébrard, 1905 et Prague, Association Mânes, 1909), Bourdelle connaît le succès avec *Héraklès archer*. Cette œuvre est aujourd'hui dans tous les grands musées du monde, de Tokyo à Los Angeles. De 1909 à 1929, il enseigne à Paris à l'Académie de la Grande Chaumière. Compteront parmi ses élèves, des artistes importants : Alberto Giacometti, Maria-Elena Vieira da Silva, Germaine Richier.

À Paris, le visiteur peut également admirer le travail de Bourdelle au Théâtre des Champs-Élysées (1910-1913), et le *Monument à Adam Mickiewicz* inauguré place de l'Alma en 1929, l'année de la mort de l'artiste, et qui s'élève aujourd'hui cours Albert-I<sup>er</sup>.



Vue du grand hall avec  
au premier plan *Héraklès archer*

© André Morin

### 1 Grand hall

Inaugurée en 1961 pour le centenaire de la naissance de Bourdelle, la « salle des monuments » est dédiée aux sculptures monumentales en plâtre telles que le *Monument au général Alvear* (1913-1923), flanqué de quatre figures allégoriques, *La Vierge à l'Offrande* (1919-1922), *La France* (1923-1925) et *Le Monument à Adam Mickiewicz* (1908-1928), dont des fragments et études en bronze sont présentés plus avant dans le parcours. Ce vaste espace abrite également des œuvres majeures de l'artiste : *Sapho* (1887-1925), *Le Fruit* (1906-1911), *Héraklès archer* (1906-1909)

ou encore *Centaure mourant* (1911-1914). Enfin, plusieurs reliefs rappellent que Bourdelle fut associé à l'élaboration et à la décoration d'édifices majeurs : le Théâtre des Champs-Élysées (1910-1913) à Paris et l'Opéra de Marseille (1924).

### 2 Atelier de Bourdelle

Fidèlement préservée, cette salle restitue l'ambiance d'un atelier à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle, avec son ample verrière, laissant filtrer la lumière du nord, et sa mezzanine, permettant d'observer les œuvres sous un point de vue singulier. Lieu de labour et d'enseignement, qui accueillit plusieurs élèves de Bourdelle, l'atelier résume en quelques œuvres son attachement à la pluralité des matériaux et des techniques. Marbres, plâtres et bronzes réalisés par Bourdelle voisinent avec plusieurs pièces de sa collection, comme autant d'éléments hétérogènes composant le « musée imaginaire » de l'artiste.

Atelier  
d'Antoine  
Bourdelle



© André Morin

### 3 Appartement de Bourdelle

Cet espace ainsi que les pièces adjacentes constituaient l'appartement où Bourdelle habita seul à partir de 1885 et avec ses parents l'année suivante. A partir de 1918, il lui préfère un appartement plus confortable situé 6, avenue du Maine, mais continue d'y travailler chaque jour et d'y recevoir ses visiteurs.

Dans cette pièce, plusieurs tableaux et sculptures à caractère intime évoquent les proches et la famille de Bourdelle.

Un choix d'œuvres de sa collection illustre également le goût et le regard de l'artiste.

Antoine Bourdelle et son épouse Cléopâtre dans l'appartement, 1912



© Albert Harlingue / Roger-Viollet



Jardin intérieur,  
*Centaure mourant*



Jardin intérieur,  
*Sapho*

4

5

### Jardins

Le musée Bourdelle possède trois jardins, havres de repos au cœur du tumultueux quartier Montparnasse. Depuis la rue, le premier jardin invite à admirer certaines des œuvres les plus emblématiques de Bourdelle, parmi lesquelles *Baigneuse accroupie* (1906-1907), *Le Fruit* (1906-1911), *Héraclès archer* (1906-1909) et le *Monument au général Alvear* (1913-1923). Les deux jardins intérieurs accueillent aussi bien des sculptures monumentales - *La Vierge à l'Offrande* (1919-1922), *La France* (1923-1925) - que des œuvres plus confidentielles, souvent méconnues - *Fontaine inachevée* (vers 1899), *Les Musiciens, quatuor tchèque* (1916). Cette hétérogénéité assumée répond aux vœux de Bourdelle et des siens qui tinrent à faire de ces jardins les refuges verdoyants des sculptures, ainsi patinées par le temps.

## Parcours chronologique - L'élaboration de l'œuvre

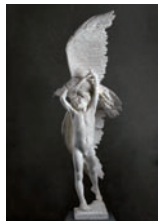
Déployé dans plusieurs ateliers de Bourdelle, l'accrochage présente une centaine de sculptures ainsi que des documents d'archives, éclairant le processus de création de l'artiste. Le parcours chronologique est séquencé en six moments distincts.

- > La première salle est consacrée aux **débuts de l'artiste** (1883-1893), à ses premiers pas de sculpteur, de Montauban, sa ville natale, à Paris. Plusieurs œuvres méconnues, et notamment des terres, révèlent un jeune artiste doué, et tôt remarqué, notamment grâce à sa *Première victoire d'Hannibal* (1885).
- > Le couloir est organisé autour de **la figure de Beethoven**, récurrente et emblématique (1887-1929). En effet, le compositeur inspira à Bourdelle plus de quatre-vingts sculptures, tantôt réalistes, tantôt synthétiques. La présentation de certaines d'entre elles permet de prendre la mesure de l'évolution, plus générale, de son œuvre sculpté.
- > L'espace suivant dévoile **des œuvres symboliques**, volontiers symbolistes, que Bourdelle réalise au seuil du

*Première victoire d'Hannibal*, 1885, plâtre

*Beethoven, tête dite Hébrard*, 1901, bronze

*Le Jour et la Nuit*, 1904, Marbre



© Albert Haflingue / Rogier-Viollet



© E. Emo et S. Pierra / Musée Bourdelle / Rogier-Viollet



© Jean-Olivier Rousseau

*Tête d'Apollon*, 1898-1909, bronze

*Madeleine Charnaux* petite étude, 1917, terre

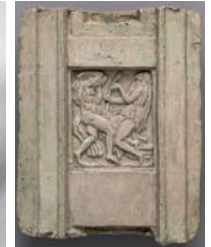
*La Danse*, étude dans une architecture d'après Isadora Duncan pour le théâtre des Champs-Élysées. plâtre, 1910-1913



© Jean-Olivier Rousseau



© Lyliane Degraçes / Musée Bourdelle / Rogier-Viollet



© Stéphane Pierra / Musée Bourdelle / Rogier-Viollet

siècle, dans le sillage de Rodin. L'artiste explore de nombreux matériaux – grès, porcelaines, bois – et livre des sculptures souvent sombres, voire mélancoliques (*Le Jour et la Nuit*, 1904).

- > Décisives, **les années 1900** voient Bourdelle s'émanciper de la production de Rodin. Articulée autour de *Tête d'Apollon* (1898-1909), cette salle donne à voir les nombreuses variations que l'artiste consacre au thème de la figure féminine et allégorique, qu'elle soit baigneuse ou bacchante.
- > La pièce suivante présente **les œuvres majeures** de Bourdelle, caractérisées par un sens de la synthèse et une propension monumentale, de *Pénélope* (1905-1912) au Théâtre des Champs-Élysées (1910-1913) en passant par *Héraklès archer* (1906-1909).
- > Le dernier espace, qui clôt le parcours chronologique, s'intéresse à la fortune critique et à la **transmission esthétique de Bourdelle**. Un ensemble d'œuvres autour de la figure de son élève Madeleine Charnaux, rappelle le rôle crucial de Bourdelle enseignant à l'Académie de la Grande Chaumière, de 1909 à sa mort en 1929.

## Visite du musée

### 12 Aile Portzamparc

Cette extension du musée (1989-1992), édiflée par Christian de Portzamparc, invite à découvrir trois monuments de Bourdelle.

*Le Monument aux Morts, aux Combattants et Serviteurs du Tarn-et-Garonne* (1870-1871), œuvre capitale inaugurée à Montauban en 1902, est présentée sous forme d'études et de fragments.

*Le Monument aux Morts de la Guerre de 1914-1918*, inauguré en 1930 à Montceau-les-Mines, commémore l'héroïsme des mineurs lors de la Première Guerre Mondiale.

*Le Monument à Adam Mickiewicz*, inauguré en 1929, célèbre le poète polonais (1798-1855), auteur de romans épiques exaltant la souveraineté de son peuple et ici figuré tel un prophète haranguant la foule.

### 13 Salle d'exposition temporaire

Cet espace est consacré à des expositions autour de Bourdelle et de son temps ainsi qu'à des présentations thématiques en résonance avec le musée et l'œuvre de l'artiste (photographie, arts graphiques...).



Vue de l'Aile  
Portzamparc

14 Terrasse

La terrasse du musée permet d'avoir une vue surplombante et inédite sur le jardin du musée, ses sculptures majeures et sa végétation luxuriante. Sont exposés, d'un côté, de nombreux bustes d'hommes (*Ingres, Krishnamurti, Anatole France, ...*) dont la présente réunion compose une galerie de portraits, manière d'attester la prépondérance de ce genre dans la sculpture de Bourdelle. De l'autre, plusieurs reliefs monumentaux en bronze, destinés au Théâtre des Champs-Élysées, permettent de prendre la mesure de la veine monumentale de l'artiste. La proximité de ces différents registres esthétiques donne à voir la fécondité comme la diversité de l'œuvre de Bourdelle.



Buste d'Ingres,  
1908, bronze

© Jean-Olivier Rousseau



© Musée Bourdelle / Roger-Viollet.

Où est la vérité, vers 1925,  
plume et encre noire,  
aquarelle sur papier vélin



## Musée Bourdelle

18, rue Antoine-Bourdelle - 75015 Paris  
Tél : 00.33. (0)1 49 54 73 73  
www.bourdelle.paris.fr

### Accès

Métro : Montparnasse-Bienvenüe  
(lignes 4, 6, 12, 13, sortie place Bienvenüe)  
Falguière (ligne 12)  
Bus : 28, 58, 91, 92, 94, 95, 96  
Vélib : 26, av. du Maine

### Heures d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h, sauf  
lundis et jours fériés.

### Tarifs

Accès gratuit aux collections  
permanentes. Tarifs des expositions  
temporaires variables selon les  
expositions, tarifs réduits applicables et  
gratuité pour les moins de 14 ans.

### Comptoir de librairie

Publications concernant Antoine  
Bourdelle, catalogues d'exposition,  
cartes postales.

### Accessibilité

Des ascenseurs permettent d'accéder  
aux différents niveaux du musée. Un  
fauteuil roulant est disponible à  
l'accueil. Les toilettes situées à  
l'accueil du musée sont accessibles  
aux personnes handicapées ou à  
mobilité réduite.

Des aides à la visite en gros  
caractères sont disponibles à  
l'accueil à destination des

malvoyants. Un espace tactile est mis  
à la disposition de tous.

### Photographies et vidéo

Les photographies sans flash ou  
tournages vidéo, caméra à l'épaule,  
s'ils sont d'usage strictement privé,  
sont autorisés dans les collections  
permanentes. Pour les expositions  
temporaires se renseigner à l'accueil.

### Sacs et bagages

Les grands sacs, sacs à dos et  
valises doivent être laissés au  
vestiaire qui est gratuit.

### Activités culturelles

Le musée propose toute l'année des  
activités culturelles et pédagogiques  
variées pour tous, notamment des  
ateliers de modelage et de dessin, des  
contes et des conférences (public  
individuel, groupes...). Les programmes  
sont disponibles à l'accueil.  
Renseignements et réservations  
auprès du service d'action culturelle au  
01.49.54.73.91/92/93.

### Atelier de Carrière - Salle tactile

Dans l'atelier qu'occupa Eugène  
Carrière (1849-1906) de 1885 à 1888,  
les visiteurs sont invités à toucher  
les œuvres sélectionnées et à  
découvrir les matériaux et  
techniques de la sculpture.

TOUTE L'INFO  
au 3975\* et  
sur PARIS.FR

\* Prix d'un appel local à partir d'un poste  
fixe sans tarif propre à votre opérateur